



Situation

Ville porte la plus occidentale du Parc Naturel Régional Normandie-Maine, Mortain se situe au sud du département de la Manche, à 37 km à l'ouest d'Avranches. Les rochers de l'Ermitage dominent l'Est de la ville, colline rocheuse orientée nord sud prolongée par les rochers de la Montjoie (voir site 50052).

Typologie

Site pittoresque

Commune concernée

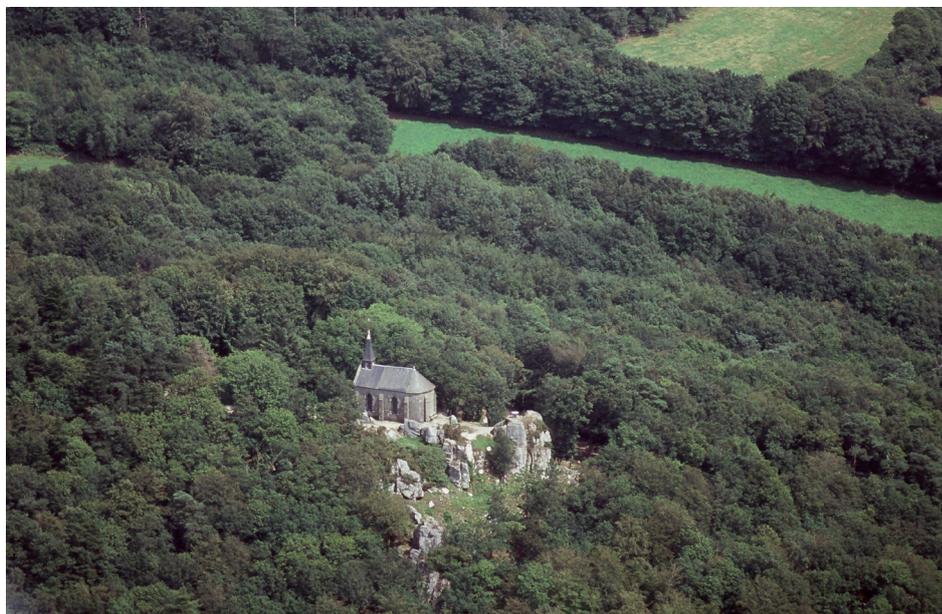
Mortain

Surface

6 ha

Date de classement

Arrêté du 19 septembre 1921



Les rochers de l'Ermitage et la chapelle Saint-Michel

DREAL/ Agence Yo

Histoire

Cette Montjoie, joie des miquelots (pèlerins du Mont Saint-Michel) qui pour la première fois aperçoivent le but de leur voyage, est un haut lieu fréquenté depuis des siècles : la présence d'un ermite y remonte à des temps très anciens. En 1613, le 24 juillet, la jeune Marie de Montpensier établit et dote en ce lieu un ermitage sous l'invocation de Saint Michel. Les ermites vont se succéder près de la chapelle construite sur l'éperon rocheux jusqu'à ce que le dernier abandonne tous ses droits à l'Hôpital Général de Mortain, à la fin du XVIII^e siècle. Le premier édifice ne résiste pas à la Révolution et une nouvelle chapelle est construite en 1852 grâce à une souscription publique. Le site dit « de l'Ermitage » comprenant la colline, la petite chapelle

et les rochers sont classés parmi les sites et monuments naturels de caractère artistique en septembre 1919. Le 6 août 1944, la contre-attaque allemande « Luttich » tente de couper en deux l'armée américaine qui avance vers la Bretagne et les Pays de Loire. Sous la pression allemande, les GI's se retirent de Mortain en laissant deux groupes du 120^e RI de la 30^e Division Old Hickory occuper les rochers de l'Ermitage et de la Montjoie (site 50052).



La chapelle Saint-Michel, début XX^e siècle

Archives de la Manche

Isolé sur les hauteurs, le « bataillon perdu » résiste pendant 6 jours aux assauts des SS, privant l'attaquant d'une position d'observation déterminante sur toute la vallée de la Sélune. Sur les 950 soldats américains que comptait le « bataillon perdu », seuls 376 répondent à l'appel le 12 août, jour de leur libération. En septembre 1984, les vétérans de la 30^e Division érigent sur la colline une stèle à la mémoire de leurs morts. En juillet 2002, la Cote 314 intègre l'opération Grand Site Normandie 44, avec 10 autres paysages historiques de la Bataille de Normandie.

Le site

Avec la grande cascade (site 50002), l'Ermitage et sa chapelle est l'un des deux sites les plus emblématiques de Mortain. C'est un des points haut de la région perché au sud de la barre rocheuse qui s'étend à l'est de la ville avec les rochers de la Montjoie (site 50052). C'est également l'extrémité ouest de la grande ligne de crête de la forêt de la Lande Pourrie (site 50053) qui barre le nord de la vallée de la Sélune. Retenu pour l'Opération Grand Site Normandie 44, l'Ermitage a été aménagé progressivement depuis 2004. Au nord, près des rochers de la Montjoie, un parking agréable accueille les nombreux visiteurs. Un petit chemin plat et récemment refait conduit vers la chapelle. De part et



La chapelle Saint-Michel

DREAL/P. Galineau

d'autre, des jeunes plantations de pins et de bouleaux tentent de masquer les ravages de la tempête de 1999. En arrivant près de la chapelle, le couvert des grands pins devient plus dense. Sur la gauche, une stèle à la mémoire des combattants de la 30^e Division Old Hickory s'élève dans une petite clairière. Tout au bout du chemin, la chapelle Saint-Michel s'élève comme un appel pour

le promeneur. Il faut la contourner pour accéder à la table d'orientation perchée au sommet d'un piton rocheux. Un panorama splendide se découvre alors, le regard balaie l'horizon sur 180 degrés et à plus de 40 km jusqu'au Mont Saint-Michel (si le temps est clair). Tout autour du promontoire, la roche et le couvert végétal dense, où dominent chênes et hêtres, constitue l'ambiance dominante.

Devenir du site

C'est véritablement un des plus beaux sites de Mortain avec une notoriété qui dépasse largement le cadre local. Réaménagé, le site est fréquenté par des visiteurs de tout âge, même s'il leur faut « escalader » quelques rochers pour arriver à la table d'orientation. Ils sont aidés dans ce petit exercice par de jolies rambardes en feronnerie vert céladon qui sécurisent également le lieu. Le point de vue « imprenable » est cependant menacé par les arbres qui croissent en bas du piton et les touffes d'ajoncs qui s'accrochent aux rochers. Le site est entretenu avec soin et c'est désormais un « incontournable » de la visite de Mortain.



La table d'orientation

DREAL/P. Galineau